

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

RELIGION ET PATRIE

ORGANE MENSUEL DES INTÉRÊTS DU COMTÉ DE BERTHIER-MASKINONGÉ.

Vol. IV No. 12 A. L. Auger, Administrateur.

Berthierville 15 Mai 1930

Dr A. D. Milot, Rédacteur en chef.



M. le Dr Gaston Caisse M. D. qui a été l'objet dimanche dernier d'une grande réception familiale, à l'occasion de son retour d'Europe.



M. C. E. Bellerose

Nommé vérificateur pour l'année 1930



M. J. René Tessier

Nommé vérificateur pour l'année 1930

Nouveau secrétaire-Trésorier

M. F. Olivier Lamarche écuyer marchand de cette ville a été nommé secrétaire-trésorier de la ville de Berthier en remplacement de M. J. A. A. Lavallée démissionnaire.

Vérificateurs

M. C. E. Bellerose gérant de la Banque Canadienne Nationale et M. J. R. Tessier marchand ont été nommés conjointement vérificateurs de la ville pour l'année 1930.

Commencement d'incendie

Dernièrement par une journée de fort vent, le feu se déclarait au bloc Manègre et grâce à la prompte intervention des pompiers le feu fut vite sous contrôle.

Nouveau Restaurant

M. Adolphe Deslisle de la rue Montcaim a ouvert un restaurant avec toutes commodités modernes

Va et vient.

Mme C. W. Phillips et Mlle M. Sulivan sont de retour de Floride et passeront l'été à la maison Charrier.

M. et Mme Lorenzo Maison-neuve de Shawinigan sont de passage ici.

M. Alfred Mousseau, de passage à Montréal.

M. et Mme H. A. Lamarche du Cap de la Madeleine en visite chez leur fils M. Léopold Lamarche.

M. Z. Champagne secrétaire-trésorier de la paroisse de St-Zénon en visite à Berthier.

Mme Harber et sa famille en visite à Ottawa.

M. et Mme Dominique Tessier ainsi que Mme J. R. Tessier de passage à St-Jérôme.

Mme Omer Rondeau de Sorel de passage à Berthier et à Montréal.

MM. J. M. Bonin N. P. A. Chevrette avocat, J. A. Boivin N. P. Joseph Salvas, J. H. Aubé Dr A. D. Milot J. R. Tessier Wilfrid Robillard de retour de Montréal, Melle Christiana Allard de passage à Montréal.

M. Henri Laferrrière à Sorel cette semaine.

M. et Mme Joseph Desroches et leur famille étaient à Montréal ces jours derniers où ils ont rendu visite à la Rév. Sœur Alfred Marie ainsi qu'aux membres de la famille Desroches.

M. Phrédias Aubé de Montréal M. Omer Rondeau de Sorel Melle Yvette Rondeau de Sorel de passage à Berthier

Mme René Jubinville de passage à Montréal dans sa famille.

M. J. A. Rochette a passé la fin de la semaine avec nous.

M. et Mme Lucien Caron et leur fils à Louiseville chez M. et Mme Clovis Caron.

Le Rev Père Hamelin c. s. v. de passage au Juvénat.

M. Mme Bernard Brosseau M. Gilles et Melle Nicole Brosseau en visite chez M. Mme G.H. Norman din.

M. Roméo Laberge en visite chez Mlle H. Aubé.

M. Mme Conrad Martin chez M. et Mme D. Tessier.

M. Paul Longpré de Montréal de passage chez M. J. R. Tessier. M. Louis Casaubon de Joliette de passage à Berthier.

M. G. A. Daviault maire de la ville de passage à Montréal par affaires.

Mme M. Berlinguette des Trois-Rivières en visite chez Mme J. O. Daviault.

Mme Félix Coutu de St-Tomas en visite chez sa fille Mme J. H. Aubé.

Une belle Fete Des arbres a Berthierville

PLUSIEURS ARBRES SONT PLANTÉS SUR LE TERRAIN DE LA DISTILLERIE MELCHERS

L'hon M. Mercier

Samedi dernier, la fête des arbres a donné lieu à une belle manifestation populaire à laquelle plusieurs sommités ont pris part. On remarquait entre autres l'hon Honoré Mercier, ministre des terres et des forêts; M. le chanoine Désy curé; le Rév. Frère Lussier directeur du collège, M. le Dr. Theodore Gervais M. P. Victor Marchand M. P. P. Cleophas Bastien, M. P. P., Geo. Alphonse Daviault maire de la ville de Berthier. G. C. Piché chef du service forestier Paul Kieffer directeur de la pépinière. H. Roy directeur de l'Ecole des Gardes, E. Hudon A. Magnan, J. H. Magnan, J. H. Mesnard J. W. Michaud, professeurs à l'école des gardes. Ludger Lemieux architecte; J. R. A. St-Martin Albert O. Destrempe Alex Piette Lucien Mousseau Lucien Blais, A. Boyer. Alfred Mousseau Siméon Laferrrière M. Mme Omer Paquette M. et Mme Alexandre Piette Melles Paquette M. Arthur Bourgeois M. C. E. Laferrrière Dr. A. D. Milot et autres.

La fête des arbres proprement dite a eu lieu sur le terrain de la distillerie Melchers et les invités ont été les hôtes de M. Victor Marchand président, et Laurent Mesnard gérant de la distillerie, il faut les remercier cordialement tous deux pour la manière dont ils ont reçu leurs hôtes.

Le terrain de la distillerie était rempli d'une foule nombreuse d'hommes de jeunes gens femmes jeunes filles ainsi que les élèves du collège. C'est là que immédiatement après les discours, des arbres ont été plantés par l'hon M. Mercier (la province) le ch. Désy (le clergé) G. A. Daviault (la ville) le rév. Frère Lussier (le collège) Dr. Theodore Gervais (parlement fédéral) Victor Marchand (députation provinciale) Cléophas Bastien (le comté) Mmes G. C. Piché et J. René de Cotret (les dames de la province) L. Mesnard (industries) M. Millan (Eddy Match Co.) Paul Kieffer (la pépinière) L. Lemieux (les architectes) Dr. A. D. Milot (professionnels) ainsi que MM. Olivier et Laferrrière.

Showers d'ustensiles

Mme J. René Tessier a reçu à un shower d'ustensiles de cuisine le mardi 13 mai en l'honneur de Mlle Hermance Aubé à l'occasion de son prochain mariage.

Prochain Mariage

Le mariage de Mademoiselle Aubé fille de M. et Mme J. H. Aubé avec M. Roméo Laberge de Montréal fils de M. et Mme Ferdinand Laberge décédés sera célébré en l'église Ste-Geneviève de Berthier, le lundi 19 mai à 9 hrs heure solaire. Pas de faire part.

M. Edmour Coutu dans le deuil

Jeudi dernier le 8 courant ont eu lieu à l'Eglise St-Georges les funérailles de Paulette Coutu fille bien aimée de Edmour Coutu et de feu Ida Lescarbeau décédée à Montréal le 6 mai à l'âge de 16 ans Nos sympathies à la famille,

M. Irené Héту

De Ste-Mélanie est décédé ces jours derniers à Brockville Ont. d'un accident d'automobile à l'âge de 23 ans. Il était le fils de M. Mde Désiré Héту de Ste-Mélanie Nos sincères sympathies à la famille si cruellement éprouvée

M. Charles Coutu

M. Charles Coutu est décédé récemment à Pawtucket R. I. Il était le frère de MM. Alphonse Coutu de St-Félix de Valois et de Moïse de Pawtucket. Nos sympathies à la famille

Rodolphe Joly

Peintre-Decorateur

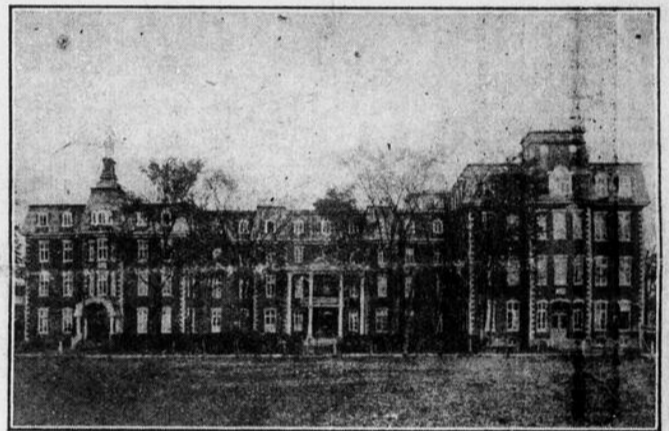
Fait avec soin tout genre de peinture pour maison, bâtisses et dépendances.

SPECIALITE

Décorations Intérieures

16 ST-VIAEUR

BERTHIERVILLE



Les Anciens élèves du Collège Saint-Joseph de Berthier-en-haut.

sont invités, sans exception aucune, à leur Réunion annuelle de l'Amicale, le dimanche, 8 juin prochain, ici, au Collège, pour constater que leur association est bien vivante, qu'elle a vraiment progressé depuis l'organisation de son Secrétariat permanent, à Montréal, en faveur de ceux des Anciens de Berthier qui auraient besoin, sans compter l'agrément qu'il y a toujours pour tous de se revoir après nombre d'années....

Arrivez le plus tôt possible dans l'avant midi; messe basse, dans la chapelle du Collège, à 11 heures (heure solaire) pour ceux qui n'auraient pu satisfaire au précepte; photographie du groupe au portique; dîner en famille et immédiatement après réunion régulière de l'Amicale, à sa salle d'étude pour y discuter et régler quelques questions importantes en suspens et pour procéder à l'élection du Bureau de direction pour 1930-1931. Ensuite, libre à tous, jusqu'à bon vouloir, de causer avec les anciens professeurs et de s'amuser avec les élèves actuels qui se préparent activement à bien recevoir leurs aînés.

(Communiqué)

M. J. A. Boivin N. P.

Annnonce à sa clientèle qu'il a quitté le bureau de M. J. A. A. Lavallée N. P. et qu'il ouvrira ses bureaux ces jours ci sur la rue Frontenac.

LE MEILLEUR SEL DE SANTE

ELEXO

SANITAIRE ET RAFRAICHISSANT
Chasse la migraine, les attaques bilieuses,

indigestions etc.

ELEXO Health Salts Co.

MONTREAL

LUPIEN & DEEGAN

1077 rue St-Denis,

MONTREAL

LE COURRIER
DE
BERTHIERVILLE
JOURNAL MENSUEL

Dr A.-D. MILOT

Editeur propriétaire.
BERTHIERVILLE, Qué.

Le prix de l'abonnement est de 50 sous par année pour le Canada et 75 sous pour les Etats-Unis.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser aux bureaux du Courrier de Berthierville.

Toute année commencée est due.

ARTHUR L. AUGER,

Gérant Prop

LE JOUR DE LA FAMILLE

LE DIMANCHE LA FAMILLE SE RETROUVE

Chez-soi on est chez-soi même sous un toit de chaume. Le dimanche l'artisan devient l'égal des rois, non point par la possession d'une félicité factice, mais par la possession de son foyer béni. On retrouve les siens. L'époux est rendu à l'épouse, le père aux enfants et ils peuvent enfin se voir et s'aimer. Qu'est ce que le dimanche demandait une mère à son enfant "Mère, répodit-il c'est le jour où on a le temps de s'aimer" Oh! la belle parole et combien vraie! Le dimanche on retrouve sa maison les siens, son âme. Le travailleur se ressaisit. Au lieu d'appartenir à l'atelier, au patron, à la machine, il appartient à son cher entourage. Il est père, époux, homme enfin dans la plus magnifique acception du mot.

LE DIMANCHE LA FAMILLE SE RETREMPE

On se retrempe dans le repos. L'ouvrier dépose ses outils dans un coin. Dormez leur dit-il, dormez pendant vingt quatre heures

c'est aujourd'hui jour du repos" Il détend ses muscles fatigués, son cerveau son cœur. Et puis il prend avec lui sa femme et ses enfants et ensemble ils vont à la maison du Seigneur. Le dimanche on se retrempe dans la lumière dans la prière... A l'église le père apprend à estimer l'autorité quasisacerdotale dont il est revêtu pour commander. A l'église la mère apprend le dévouement qui doit être sa vertu de tous les instants.

A l'église les enfants apprennent à obéir à leurs parents, Et ce qui est le complément indispensable de cette science, à l'église le père la mère et les enfants puisent dans la prière la force nécessaire pour les sollicitudes et les abnégations de la vie quotidienne. A l'église on remercie Dieu pour la semaine qui s'en va, on le prie de bénir la semaine qui arrive, un instant on quitte la terre et on monte vers le ciel, avec les nuages d'encens, avec les beaux chants sacrés.

LE DIMANCHE LA FAMILLE SE CONCERTE

Les époux se contentent leurs peines leurs désirs et leurs espérances. Ils dressent leurs plans pour l'éducation des enfants. Ils mettent de l'ordre dans leurs affaires. L'établissement du budget de l'ouvrier si rétruit que soit son train de vie, si modeste que soit les conditions de son existence exige un temps d'arrêt, un moment de réflexion. C'est le moment où le père et la mère se concertent sur la façon d'organiser leur intérieur, d'utiliser aux mieux leurs ressources d'équilibrer leurs recettes et leurs dépenses.

Oh la belle et bonne journée que le dimanche pour la vie de famille.

Mgr. Gibier.

LA REVUE; OPINIONS

Le troisième numéro de la revue trimestrielle Opinions vient de paraître et sa lecture est véritablement très attachante. Nous ne saurions trop la recommander à nos lecteurs.

Nous voulons rappeler que la revue OPINIONS est rédigée par de jeunes écrivains qui termineront tous leurs études dans les universités d'Europe. C'est dire combien leur culture est aujourd'hui non point complète, car une culture véritablement intellectuelle ne l'est jamais, mais développée cependant.

Le groupe des rédacteurs attachés à la revue OPINIONS est certes tout à fait représentatif de nouvelle génération canadienne-française et de l'élite des nôtres.

Dans ce dernier numéro d'OPINIONS, un article surtout, du frère Marie Victorin, le si modeste grand savant dont s'honore l'Université de Montréal, attire l'attention et un style alerte d'homme de science qui s'est être littéraire remue les idées les plus neuves et de nombreux problèmes suggère de bien intéressantes solutions.

La revue OPINIONS dont l'abonnement annuel n'est que de un dollar (\$1.00) est éditée à Montréal, 59 Ouest rue St. Jacques. C'est là que toute correspondance la concernant, ainsi que tout abonnement doivent être adressés.

ANNIVERSAIRES

Dans la Presse en mai il y a 41 ans on lisait

Le conseil de ville et les citoyens ont fait un arrangement avec la Shawinigan Water & Power Co pour fournir la lumière électrique pour éclairer la ville.

Le Révérend Frère Perrault, c. s. v. depuis plusieurs années professeur au collège St-Joseph ici est parti ces jours derniers, sur ordonnance du Supérieur Provincial de sa communauté pour les nouvelles missions du manitoba. On commencera, la semaine prochaine la pose des lisses sur le nouveau chemin de fer Montréal et lac Maskinongé. Le travail sera complété dans environ deux mois



N'avez-vous pas rien qu'un complet?

Vous avez sans doute plusieurs complets, quatre ou cinq peut-être. Mais en avez-vous plus d'un que vous mettez toujours avec plaisir?

Si vos vêtements portaient la marque Fashion-Craft, ils vous donneraient tous la satisfaction qu'assurent le choix judicieux des dessins et la perfection de l'exécution.

Prix raisonnablès
à partir de \$29.50

D. TESSIER

Place du marché

Berthierville

Merceries

GRAND SPECIAL DE MAI

Souliers pour dames

Pointure 2 ½ à 6

Souliers talons hauts
et talons bas "cubains"

Régulier jusqu'à \$.600

Spécial \$1.95

Souliers pour hommes

Pointure 5 ½ à 10

Spécial \$3.95

D. TESSIER

PLACE DU MARCHE

BERTHIERVILLE

IN MEMORIAM

La mort vient de jeter la tristesse parmi nous et d'y faire un grand vide. Bien qu'appréhendée elle n'était pas attendue, et quand vous lisiez, chers patronnés, les quelques mots d'exhortation à cette pensée salutaire de la mort, qui ouvrirait la chronique du mois de février, qui de nous pensait que cette cruelle faucherait parmi nous et enlèverait surtout une plante si robuste.

"Qu'elle douloureuse nouvelle! nous écrivait un soldat. Je ne voulais pas croire que celui que nous aimions tant ait si rapidement disparu... Pleurons-le regrettons-le mais ne le plaignons pas, car il doit goûter au repos et au bonheur éternel tout près de Dieu, de Dieu qu'il a si bien servi, et pour qui il a conservé de jeunes âmes qui sans lui auraient oublié le chemin du devoir."

Oui, dans notre douleur, baisons la main qui nous a frappés comme disait saint Vincent-de-Paul et rappelons-nous que s'il est permis à la tendresse de s'attrister sur la mort d'un ami d'un père il faut que les larmes soient réprimées par les consolations de la foi laquelle nous persuade que le chrétien qui meurt s'éloigne un peu de nous pour passer à une meilleure vie (St. Augustin)

La vue de Dieu dans le plus bref délai possible, c'est l'alternative où s'est arrêtée la pensée de tous ceux qui ont connu M. Aubé, car Dieu ne peut lui refuser ce pour quoi il s'était consacré sans réserve.

Dès l'âge de 12 ans il songea à vouer au service de Dieu et des âmes une vie exubérante de santé et d'énergie. Ses condisciples se rappellent son application à l'étude. Il ne connaissait qu'une formule: se donner. Se donner dans l'amitié, se donner dans la prière et le travail, comme on l'a vu se donner dans le jeu. "C'était un confrère très discret et très aimable dont on appréciait l'amitié," écrivait dernièrement un de ses condisciples.

Charlemagne avait songé au sacerdoce il entrevoyait avec raison dans le prêtre ce quelque chose de grand qui faisait s'écrier le saint Curé d'Arès: "Si on comprenait ce que c'est que le prêtre, on mourrait d'amour."

Guidé par cette idée sublime du sacerdoce, il entreprit fermement ces longues études qui devaient le rendre apte à exercer le saint ministère. Ce furent d'abord six années d'études secondaires au petit séminaire de Québec, où il fournit un travail consciencieux, acharné même, travail sanctifié par la prière et la pratique des vertus austères de l'internat. En 1922 on le vit à Rome commencer avec la même ardeur les études philosophiques.

Dieu lui réservait une dure épreuve. Ses yeux devinrent un obstacle à l'étude. Sa vue s'affaiblissait de plus en plus, il lui fallut envisager l'abandon de la philosophie et de la théologie... D'ailleurs dans l'intime de son cœur, depuis un certain temps il réfléchissait sur une double pensée, venue du ciel sans aucun doute, celle de son indignité, indice de la vertu des âmes fortes et celle de la responsabilité du prêtre. Il comprit par une grâce spéciale de Dieu ce que le sacerdoce contenait "d'admirable mais aussi de formidable (St. Ephrem)" Cette pensée qui faisait trembler saint Vincent-de-Paul lui fit prendre la résolution de consacrer sa vie dans un ministère plus caché. Avant reconnu la volonté de Dieu il interrompit son année commencée, et il résolut de se dévouer quand même de toutes ses forces à l'extension du règne de Dieu parmi les humbles et les petits.

Telles sont les circonstances graves qui amenèrent à Saint-Etienne ce jeune directeur qui sut gagner, dès son arrivée, l'estime de tous. Nous ne pouvons mieux

pour en donner une idée juste, que citer quelques appréciations données spontanément par nos jeunes gens que le service militaire a éloignés momentanément de Saint Etienne. Et d'abord ce témoignage d'un dignitaire: "Un camarade du Cercle m'écrivait récemment que son directeur était gravement malade, et, disait-il, "Je ne voudrais pas que Dieu le rappelle si tôt car c'est un trop bon directeur pour que nous le perdions. Et cela est vrai. Qui donc a su faire revivre d'une vie toute nouvelle les magnifiques concours?... Quelle était la main qui, avec un goût délicieux, rangeait, sur deux grandes tables, les alléchantes revues et lectures si diverses? Et le "boute-en train des parties de bal-lon...etc.? Quel est-il? Le directeur caché de l'escrime? Eh! bien tout cela c'est signé: M. Aubé... Je suis très heureux de posséder (l'Echo) m'apprenant les événements de mon cher Patronage, mais à l'annonce de cette pénible nouvelle, je n'ai pu le lire en entier..."

"Je prends une grande part à la douleur du Patronage écrivait un autre, qui perd en ces circonstances une partie de son cœur, de sa vie..."

"C'est les larmes aux yeux que je viens d'apprendre la mort du cher M. Aubé... Je vous étais uni par la prière pour demander la guérison de mon bien aimé directeur. Mais puisque la divine Providence en a décidé autrement, je joindrai à mes petites prières l'offrande de mes petites misères du régiment, pour demander avec le repos de son âme, que le bon M. Aubé continue son apostolat parmi les jeunes gens qu'il aimait tant."

"On l'aimait ce Père (sic) Aubé nous écrit-on du Maroc. Cher Père Aubé, vous vous êtes donné tout entier à nous, vous avez succombé à la tâche. Vous n'êtes plus là mais votre souvenir vivra encore longtemps parmi nous etc. Un séminariste qui travailla avec lui pendant les vacances écrivait lui aussi en apprenant sa mort:

"Le Bon Dieu vient de vous envoyer une grande épreuve. C'est dur de se voir ravir un aide si dévoué, si plein de zèle et surtout d'esprit surnaturel. Il était si aimé au Patronage que sa rapide disparition a dû briser bien des cœurs."

Il nous faut nous borner à ces quelques témoignages bien touchants et dire pour l'édification de tous ce que la vertu du cner disparu a su tenir caché.

Le Patronage St-Joseph qu'il a tant aimé et où il avait conquis une si grande estime a été le creuset où son âme a pu atteindre un haut degré de perfection. C'est là qu'après avoir renoncé aux honneurs du sacerdoce il trouva ce qui en fait l'essence le sacrifice et la souffrance.

On l'a justement défini, le prêtre est un holocauste continuel (perpetuum holocaustum), une mort vivante. Comme le Christ son modèle, le prêtre sera toujours l'homme des douleurs, (vir dolorum), la victime du devoir. Voilà ce que Dieu lui réserva du sacerdoce chrétien.

Ces révélations peuvent étonner les gens du monde. Souffrir est un mot qui effraie: la souffrance est le cahembar continuel de tous les êtres la peur obsédante et instinctive de toutes les âmes. C'est pour tant la voie royale celle qu'un Dieu lui-même a suivie et dans laquelle Il pousse ceux qu'il réserve à de grandes choses.

Notre cher directeur souffrit d'abord l'éloignement de sa patrie et des siens. Ses chers parents, son cher Canada! Il en parlait encore quelque temps avant de mourir. "Je ne vous souhaite pas de souffrir comme je souffre disait-il à l'un des directeurs de l'œuvre surtout lorsqu'on est si loin de sa famille et de sa patrie." Ce n'était pas une plainte, mais un aveu de ce qui se passait en lui, En cela d'abord il sut briser son cœur jusqu'à l'héroïsme.

Cette double séparation qui s'unit dans le cœur de l'exilé pour intensifier, le sacrifice peut-être adoucie quand on rencontre des cœurs entiers, comme on en a trouvé ici M. Aubé, qui savent se donner avec autant de force qu'on se donne à eux. Dieu craignit-il que l'affection dont était l'objet notre cher directeur diminuât le prix de sa couronne? C'est le secret du Divin Maître de toutes les choses Toujours est-il qu'une autre souffrance, et celle-là sans autre adoucissement que la résignation Chrétienne, lui rappela pendant cinq ans qu'il était destiné à goûter les amertumes du Calvaire. Lui seul a pu dire ce qu'il souffrait dans son corps et dans son âme. Et quand nous l'avons vu lutter et balancer, quelques instants; lui si énergique et si volontaire, entre les exigences du devoir et l'affaiblissement nous avions là un indice de sa souffrance. Mais cette maxime qu'il avait faite sienne, et que nous avons retrouvée dans ses notes intimes; "la volonté de Dieu," finissait toujours par le rendre vainqueur.

Enfin, Dieu le jugea suffisamment mûr pour le Ciel et suffisamment vertueux pour y aller par la voie pénible. Il tomba malade quelques jours après la saint Charlemagne. C'est à cette occasion dit aux jeunes gens assemblés pour lui souhaiter bonne fête, cette phrase qu'il dépeint si bien: "Merci de votre affection que je sais sincère et Soyez assurés de la mienne. En moi, ce n'est pas l'extérieur qu'il faut voir ce ne sont pas les gestes un peu brusques parfois, c'est le cœur."

Ceux qui ont pu s'approcher de son lit de souffrances ont été à même de juger de sa grande résignation, qui faisait l'édification de tous. Il ne dédaignait pas le mot pour rire pour taquiner même ceux qui étaient plus familiers. Il se voyait partir suivant son expression mais ne perdait pas confiance, même quand l'heure de la récompense approchait, et avec elle la souffrance de plus en plus aiguë. Il se réjouissait de souffrir pour les âmes. un des directeurs qui le veillait lui donna sur sa demande les noms de quelques jeunes gens qui "n'allaient pas" Eh! bien je veux souffrir pour eux. Et de peur que ma pauvre mémoire me trahisse, je vous prie de me rappeler dans la journée.

Enfin la veille de sa mort après avoir réfléchi longtemps s'il lui fallait abandonner la confiance pour la résignation et le don total, spontanément il fit mettre son supérieur à genoux près de son lit... nous pourrions dire près de sa croix -- et fit entre ses mains le sacrifice de sa vie: "pour l'extension du règne de Dieu sur la classe ouvrière et pauvre.

La mort n'eut le dernier mot que le lendemain soir, vendredi à 1 h. 3-4 après une agonie des plus cruelles. Ses traits contractés par la souffrance des derniers moments reprirent aussitôt un aspect qui montrait bien l'état de son âme. Son expression écrivait un témoin était très douce et très belle comme s'il se fut endormi en priant. C'est le mot il s'est endormi en priant la prière du Sauveur sur la Croix laprière du sacrifice. Oh! li est beau M. Aubé, disait les jeunes gens venus prier près de lui le soir de sa mort, Le Bon Dieu voulait en quelque sorte que son corps lui-même reflêtât un peu la beauté dont son âme était épurée au ciel nous en avons la douce confiance.

Voulons-nous avoir l'explication de cette fin douloureuse, mais si édifiante? Nous la trouverons dans ces deux résolutions prises, au cours de l'année 1929: *Demandez chaque jour l'amour de la croix (24 juin); 20. Aimer, prier, souffrir pour qu'Il règne en moi et autour de moi.* Cette dernière est le bouquet spirituel qu'il emporta de son pèlerinage à Parayle Monial et qu'il portait continuellement sur lui.

On pourra lire dans les pages qui suivent le courant continu de sympathies et de prières que suscita sa mort. A tous nos enfants et

jeunes gens à tous les amis et bien faiteurs de l'Oeuvre nous disons notre reconnaissance au nom des directeurs et au nom de sa famille si profondément affligée. Ceux qui ont été l'objet d'un dévouement tout particulier de la part de M. Aubé garderont son souvenir nous en sommes assurés. Nous souhaitons que ce souvenir se fixe et laisse une empreinte que les années n'effaceront jamais Il continuera et sa protection à les guider dans le chemin du devoir. "Je vais prier pour lui mais je crois bien que c'est lui qui prie pour moi auprès de Dieu, et de là-haut "il continuera à veiller sur nous et sur son cher Patronage." (Lettre d'un soldat.)

Ce cher Patronage ne l'a-t-il pas retrouvé au ciel formé par ceux qui en grand nombre nous ont quittés pour une vie meilleure formé surtout par les chers soldats morts au champ d'honneur pour la Patrie.

Un séminariste disait encore "Permettez-moi de vous dire que ce n'est pas une perte mais un gain. C'est un protecteur de plus au ciel!" Puisse son exemple et ses grands mérites obtenir du Bon Dieu de nombreux apôtres qui comme lui remplis du véritable esprit surnaturel se consacreront au salut des classes pauvres et ouvrières car la moisson est grande mais les ouvriers peu nombreux s'épuisent à la tâche;

Echo du Patronage St-Etienne France

Mères faites prier vos petits enfants

Parmi tous les spectacles que peut offrir le genre humain en est-il un plus aimable, plus doux, plus touchant que l'enfant en prière.

Sa mère l'a mis à genoux le tient embrassé, et joint ses petites mains sous les siennes. Elle lui fait redire une à une les paroles de la courte oraison. S'il est tout petit quelques mots par exemple le cri naïf: Mon Dieu je vous donne mon cœur!" et s'il est un peu grand, l'admirable texte du "Notre Père ou le délicieux appel: "Je vous salue Marie!"

Est-ce le soir près de la lampe voilée, dans la chambre tiède et calme? Alors il semble que dans l'ombre derrière la blancheur des rideaux un ange se tient immobile et assiste pour aller en témoigner dans le paradis à cet adorable acte de foi.

Armand Chevrette Paul Hurteau
B. A. L. L. B. B. A. L. L. B
CHEVRETTE
&
HURTEAU
Avocats
129 Rue Frontenac
BERTHIERVILLE

Demandez toujours une de ces deux marques lorsque vous placez votre commande chez le licencié

VENEZ VOIR NOS PRIX
"Magasin Indépendant Victoria"
J. D. CAISSE
Epicier-Licencié.
Angle des rue Frontenac et Iberville, Berthierville

Précis de l'Histoire
de la Paroisse et du
Comté de Berthier

Par M. l'abbé S.-A. Moreau, Ptr
(Suite)

CHAPITRE VII
LES CONFRERIES ET ASSO-
CIATIONS PIEUSES DE
LA PAROISSE

Nous cérons au désir de faire connaître ceux qui se sont enrôlés dans la confrérie du T. S. Rosaire pendant le mois de juillet 1785. Plusieurs familles y reconnaîtront leurs ancêtres.

Messire Jean-Bte. Pouget prêtre Prisque Paquet, père, Prisque Ferland, père, L'Evêque, Pierre Rouleau, père, Louis Gamache, Joseph Lafrenière, Alexis Lafrenière, père Jean-B. Enouille Pierre Bérard Joseph Roberge Joseph St-Maurice Germain Mailloux Alexis Lafrenière fils, Pierre Rouillard Pierre Monfils Pierre Rebardy François Brunelle Louis LaMagdeleine Pierre Ignace Coulombe Jean-B. Turcot Barthélemy Massé Michel Savignac Marie-Anne Latour Ve Gèneveux Marguerite St-Germain Ve. Coutu Marie Blette Ve. Joly Jeanne Horey Gèneveux Marguerite Dubord Gèneveux Marie Joseph Bélair Lafrenière Magdeleine Olivier Thérèse Fagnan Pellant Magdeleine Pellant Gèneviève La Madeleine Marguerite Savoye Dulac Marie Joseph Dubord Dostaler Marie-Anne Gèneveux Magdeleine Derosiers Ferland Marie Joseph Marchand Grandpré François Casaubon Magdeleine Brancornier Charlotte Truteau Gamache Marie-Rose Latour Gèneveux Magdeleine Bouchard Berry Gèneviève Sylvestre Berrard Monique Béar Tellier Marguerite Gagnon Rouleau Elisabeth Côté Boulet Jeanne Carpentier Brunelle Agathe Dorval Ve. Dérosiers Marie-Louise Sauvagesse Jeanne Heir Drinville Ursule Durand Ve. Pellant Magdeleine Ledroit Brancornier Gèneviève Piet Ve. Guibeau Gèneviève Fafar Enouille Thèle Paquet Gèneveux Gèneviève Gèneveux L'Evêque Gèneviève L'Evêque François Pelletier Vve Trempe Catherine St-Martin Vve. Pellant Catherine Berthiaume Aubuchon Marie Angélique Enos Gèneveux Marie-Louise Filteau Roberge Gèneviève Brousseau Marie-Louise Dulac Dorval Gèneviève Dérosier Fagnan Magdeleine Morin Laurence Elisabeth Savoye Pellant Magdeleine Gourde Ducharme Gèneviève Hamelin Rebardy François Aubuchon Brancornier Marie-Anne Gendron Magdeleine Boucher Vve. Dérosiers Pélagie Dorval Ferland Théotiste Lafrenière Paquet Marie Bouchard Coulombe Marie-Louise Rocheleau Me Louise Tessier Amiot Thérèse Normand Laporte Charlotte Roberge Marie-Anne Brousseau.

Nous croyons que les noms de famille placés à la suite des premiers indiquent les noms des époux de ces dames. On a dû remarquer que chez les hommes, les noms de Pierre Joseph et Jean-Baptiste sont en grand honneur; et ceux de Gèneviève, de Magdeleine de Catherine et surtout de Marie et d'Anne sont très fréquents chez les dames. Aucune de ces dames ne porte un nom terminé en (a) la mode n'en était pas encore venue.

20. La congrégation de l'Immaculée-Conception de la Très Sainte Vierge des hommes et des jeunes gens a été érigée canoniquement dans l'église paroissiale le 23 novembre 1882 par Mgr. E. C. Fabre alors évêque de Montréal et fondée le 8 décembre suivant. Elle a été affiliée à la (Prima-Primaria) de Rome le 17 septembre 1887 par le T. R. Père Anderlédy général de la Société de Jésus et se trouve ainsi enrichie de toutes les indulgences plénières et partielles de cette dernière congrégation. Ses directeurs ont été jusqu'ici MM. D. Piché F. I.

X. Limoges J. Malette et S. A. Moreau vicaires de cette paroisse Le premier préfet a été M. A. Gariépy gérant de la succursale de la banque "Ville-Marie," à Berthier depuis sa fondation jusqu'au 8 décembre 1886 ou il fut remplacé par M. le Docteur Désiré Drainville En 1888 J. O. Chaluc écuier N. P. en était le (préfet) avec MM. O. Lavallée écuier N. P. et Philippe Derouin pour assistant Et cette même année C. A. Chênevert écuier avocat en écrit le secrétaire et M. Prospère Allard Bourgeois le trésorier.

Elle compte environ 150 membres et a ses réunions chaque dimanche à 2 heures p. m. dans l'église paroissiale Chaque année cette congrégation fait une retraite préparatoire à la fête de l'Immaculée Conception au mois de décembre L'image qui accompagne le diplôme décernée à ses membres est une copie de l'Immaculée Conception de Marie par Murillo.

3. La Congrégation des Dames de Sainte Anne a été érigée canoniquement le 17 novembre 1887 par Mgr. E. C. Fabre Ces dames font chaque année une neuvaine préparatoire à la fête de Ste-Anne Elle se compose de la plus grande partie des mères de famille de la paroisse.

La présidente actuelle est madame Louis Tranchemontagne et Madame Georges Champagne en est la vice-présidente; Madame Gauthier en est la secrétaire Madame J. Euclide Fyle la trésorière.

Ces dames alternativement avec les Enfants de Marie recitent le chapelet le dimanche après la messe à l'autel du Très-Saint-Rosaire

Vers 1843 époque d'une grande mondanité à Berthier il existait dans cette paroisse une société de Dames de Charité Ces dames se vouèrent beaucoup pour les pauvres qui avaient à souffrir de l'inondation etc.

Elles firent un bazar dans ce but et recueillirent la somme de vingt louis

40. La Congrégation des Enfants de Marie compte plus de cent demoiselles au nombre de ses membres. Depuis plusieurs années Mlle Amélie Olivier en est la présidente avec les officiers suivantes pour 1888; vice-présidente, Mlle Angéline Champeaux; assistante Mlle Rose de Lima Falardeau; secrétaire Mlle Alphonsine Piette; trésorière Mlle Eugénie Desrosiers.

Ainsi que les messieurs de la Congrégation de l'Immaculée Conception ces demoiselles se préparent toujours à leur fête patronale par une retraite qu'elles suivent avec beaucoup de piété.

Chapitre VIII

NOMS DES ENFANTS DE
BERTHIER QUI SE SONT
CONSACRES A DIEU

La paroisse de Ste. Gèneviève de Berthier a payé à l'église et à Dieu un large tribut. Plusieurs enfants des plus respectables familles de la paroisse ont été couronnés du sacerdoce ou se sont voués à la vie religieuse. Nous donnons ici la liste des noms que nous avons pu recueillir: chacun y reconnaîtra les siens.

Prêtres nés dans la paroisse de Ste. Gèneviève de Berthier

I. Louis Olivier Déléigny né en 1810 décédé curé de Hemmingford

II. Joseph Elie Lévêque né en 1810 décédé à St. Hyacinthe.

III. Charles Morisson décédé à St. Cyprien.

IV Maxime Piette retiré à Varennes.

V. Louis Piette fils de Vincent et de Gèneviève Marion retiré au Sault-au-Récollet

VI. François Rochette curé du Sault-au-Récollet.

VII. Jacques Raymond Giroux curé de Ste. Anne des Chênes Manitoba.

VIII. Pierre Rondeau missionnaire de l'Ile Vancouver.

IX. Gédéon Magnan décédé curé de Fournierville Ontario.

X. Alexis Joseph Magnan O. M. I.

XI. Théodore Gervais fils de Narcisse Gervais et de Gèneviève Tellier vicaire à St Michel Archange

XII. J. O. Gadoury curé dans le diocèse de Boston

XIII Pierre Giroux curé de St. Alphonse.

XIV. A. Houle desservant de St Blaise.

XV. Jérémie Roy vicaire à St. Eustache.

RELIGIEUX NES A SAINTE-
GENEVIEVE DE BERTHIER

Louis Joseph Piette fils de M. Dosithe et de Dame Marie Madeleine Olivier né le 8 janvier 1848 et entré chez les Clers St Viateur à Joliette ou il a fait profession au mois d'août 1886.

Louis Laterrière, fils de H. Lafrenière et de Marie Piette né le 17 mars 1848 et entré chez les Clers St-Viateur, à Joliette, où il a fait profession au mois d'août 1866

RELIGIEUSES NEES A
STE GENEVIEVE DE
BERTHIER

10. Chez les sœurs de la Congrégation de Notre Dame, à Montréal.

Sœur St-Ovide née Hermine fille de Joseph Derouin et de Julie Hamelin a fait profession vers 1854. Décédée.

Sœur Saint-Georgie née Gèneviève, le 10 juillet 1851 fille de Antoine Houle et de Marguerite Poirier, a fait profession le 8 mai 1876.

Sr St-Pierre née Marie-Louise le 5 mai 1863 fille de Louis Pierre Desrosiers et de Henriette Roch a fait profession le 5 mai 1877;

Sœur St-Sifroy née Octavie, le 18 mai 1858, fille de Pierre Lavallée et de Catherine Lavallée a fait profession le 24 mars 1883

20. Au couvent de la Providence à Montréal

Sr. François d'Assise née Julie fille de Maxime Bourdon et de Julienne Girard entrée au Noviciat le 7 Septembre 1852 à l'âge de 16 ans

Sr. Augustine née Marie-Louise Adélaïde fille de Pierre Fauteux et de Charlotte Malbœuf entrée au Noviciat le 1er Octobre 1854 à 30 ans

Sr. Marie Virginie née Valerie fille de Pierre Amable Dostaler et d'Angèle Désy entrée au Noviciat le 13 Septembre 1855 à 20 ans.

Sr. Marie Ligouri née Gèneviève fille de Pierre Amable Dostaler et d'Angèle Désy, entrée au Noviciat le 22 Novembre 1855 à 24 ans.

Sr. Rosalie née Adéline fille de Narcisse Chênevert et d'Eliza Dunn entrée au Noviciat le 4 mai 1858 à 25 ans.

Sr Marie du Rosaire née Oppor tune fille d'Isidore Boucher et de Célanire Laliberté entrée au Noviciat le 12 Septembre 1826 à 17 ans

Sr. Marie Hyacinthe née Eloise Corinne fille d'Isidore Boucher et de Célanire Laliberté entrée au Noviciat le 2 Janvier 1861 à 18 ans

Sr. Marie Pierre née Denise fille de Bénonie Beaugrand-Champagne et de Gèneviève Lavallée entrée au Noviciat le 13 Septembre 1869 à 20 ans.

Sr. Marie née Marie-Louise fille d'Octave Dostaler et d'Emérance Ferland entrée au Noviciat le 7 Octobre 1866 à 22 ans

Sr. Marie Octave née Marie Victorine, fille d'octave Dostaler et d'Emérance Ferland entrée au Noviciat le 8 Septembre 1871 à 22 ans.

Sr Marie Isidore née Gèneviève fille d'Isidore Boucher et Célanire Laliberté entrée au Noviciat le 30 Septembre 1877 à 21 ans

Sr. Jérémie née Marie Dalia fille de Louis Roy et d'Adéline LeFebvre entrée au Noviciat le 1er Septembre 1885 à 22 ans.

30. Chez les sœurs de la charité dites "Sœurs-Grises" à Montréal,

Sœur Dostaler née en 1835 fille de Pierre Amable Dostaler et d'Angèle Désy a fait profession le 34 octobre 1860.

Vente extraordinaire de Lampes de Planchers et Tables.

Modèles variés. Vraie Aubaine à 10 p. c. en bas du prix coutant.

Electric Service Corporation
JOLIETTE, BERTHIERVILLE, LOUISEVILLE.



La boisson la plus saine

Fabriquée à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement fédéral, rectifiée quatre fois et vieillie en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDS DE FLACONS:		
Gros:	40 onces	\$3.65
Moyens:	26 onces	2.55
Petits:	10 onces	1.10

Distillerie: Bureau chef: Berthierville, Qué. Montréal.

DISTILLATEURS DEPUIS 1898

Melchers Distilleries Limited

EXPEDIEZ

VOTRE

BEURRE & FROMAGE

A

J. A. F. MILOT

ASSOCIE A

OLIVE & DORION Ltée.

55 ou (135) rue William,

MONTREAL

Nous payons toujours le plus haut prix du marché. Nous tenons à donner satisfaction à notre clientèle. Un essai vous convaincra, et vous serez payé promptement pour la marchandise que vous voudrez bien nous expédier.

La Briqueterie Saint-Laurent

71 RUE ST-JACQUES, MONTREAL LIMITEE

La magnifique maison de M. le Notaire A. A. Lavallée, de Berthierville, a été bâtie avec cette brique.

Briqueterie: Tél. Harbour 4904 LAPRAIRIE, P. Q.

Annoncez dans votre journal local.

Apaisement

Spécial au Courrier

Elle est large parfois cette sainte blessure
Que la douleur fait naître au fond de notre cœur,
Et pourtant il n'est d'aussi grande torture
Qui doive inspirer de pareille douceur;

Oui durant la souffrance il faut baisser la tête
Nul homme ne devrait répondre à son cartel
Car sur chacun de nous elle a droit de conquête
Et vouloir la braver ce n'être pas mortel.

Elle est comme un tyran qui jamais ne pardonne
Il faut lui sacrifier ce qu'on a de meilleur,
Il faut tout lui donner sans paraître qu'on donne
Et sans éprouver de haine dans le cœur.

Oh! mortels qui souffrez sans renier l'espérance
Levez les yeux au ciel et priez à genoux
Un jour viendra peut-être, où par votre souffrance
Vous aurez mérité le bonheur le plus doux

Berthelet

Mai

Pour rire

Une dame un peu mure mise avec recherche, se présente à la barre et déclina ses noms et qualités.
Le juge. -- Votre âge?
Elle, hésitante. -- Vingt huit ans
-- Je vous demande votre âge
...actuel.

o o o

--Vois ce qui arrive.
--Qu'est-ce que c'est?
--Tes feuilles d'impôts.
--Ah! ça il ne prenne donc jamais de vacances, les percepteurs.

o o o

--Sais-tu sur quoi je suis assis?
Sur un volcan éteint de la vieille Auvergne.
--Jette au moins ta cigarette...
S'il venait à se rallumer!

o o o

Lui--Si je vous demandais de m'épouser, que diriez-vous?
Elle--Est-ce une devinette ou simplement une menace?

o o o

Tenez, voici le portrait de mon premier mari.
--Comme il a bien fait de mourir il aurait eu tant de chagrin de vous voir remariée!

o o o

--Sais-tu comment gouverner ta femme?
--Oui mais elle ne veut pas se laisser faire.

o o o

Mme Aspic. -- Il y a une grande différence entre la femme et l'homme.
--Baptiste. -- Oui Dieu Merci.

o o o

Elle--Maman dit qu'après notre mariage elle viendra nous montrer comment tenir maison.
--Lui. --Oui? ! bien ça règle l'affaire on se mettra en pension.

o o o

Marie. --J'ai montré vos vers à papa et il a paru content.
Alphonse. --Vrai
--Oui il a dit qu'il était heureux de constater que vous n'êtes pas Un poète...

o o o

--On nous a pourtant bien affirmé que ce poète gardait bien la chaleur...
--Oui malheureusement il la garde car il ne la donne pas!

Pensées

Restons chrétiens toujours c'est à-dire inclinés sous la main de Dieu et sans haine contre les hommes.

Chesnelong.

o o o

Il y a une chose qu'il faut n'aimer à faire ni à donner: c'est de la peine. Ne rira jamais de ceux qui souffrent: souffrir quelquefois de ceux qui rient.

Victor Hugo

o o o

Une partie de la bonté consiste peut-être à estimer et à aimer les gens plus qu'ils ne le méritent; mais alors une partie de la prudence est de croire que les gens ne valent pas toujours ce qu'on les prise.

J. Joubert.

o o o

L'indulgence est une partie de la justice.

J. Joubert

o o o

BOURDALOUE

Tout est pratique dans les idées du judicieux Bourdaloue.

o o o

CHANSON

La chanson comme la baïonnette une arme française.

Jules Claretie

o o o

Chantez c'est ma façon de me battre et de croire.

Rostand

o o o

CHARITE

Celui qui pour donner ne s'est point imposé de privations n'a fait qu'effleurer les joies de la charité.

Mme Swetchine.

o o o

Celui qui a la charité dans son cœur a toujours quelque chose à donner.

S. Augustin.

o o o

Si tu as beaucoup, donne de ton bien; si tu as peu, donne de ton cœur.

Maxime arabe

o o o

--Un bienfait n'est pas un placement

A. Dumas, fils

Pour les yeux, le nez, la gorge, les oreilles.

Adressez-vous au Dr A.-D. Milot
BERTHIERVILLE, P. Q.

Le Dr H. MICHAUD

Spécialiste des Hôpitaux de New-York et de Ste-Justine de Montréal sera à son bureau à votre demande.

Téléphone 51 B. Postale. No 47

ALBERT BAYEUR

Entrepreneur de pompes funèbres Assortiment général pour frais funéraires.

Embaumement des corps une spécialité.

Agent de Monuments de toutes sortes, etc.

BERTHIERVILLE, Qué

Téléphone : 61 F

FEU, VIE, ACCIDENT

H. LAFERRIERE

Courtier d'Assurance

Foin et Grain.

Rue de Frontenac,

BERTHIERVILLE

PATE A DENT

Pour éviter la pyorrhée, le saignement des gencives et la carie dentaire, servez-vous de la fameuse pâte à dent 'Mercitan' en vente au bureau du Dr A. D. Milot chirurgien-Dentiste au prix de 0.35 sous ou 3 tubes pour \$1.00

Feu---Vie---Accident---Maladie---

Responsabilité---Automobile

H. COURCHESNE

COURTIER D'ASSURANCE

Tél. Bell 62w Rue de Champlain

BERTHIERVILLE, P. Q.

Boîte Postale 3 Tél. Bell No 31

G. A. DAVIAULT

MARCHAND DE

Nouveautés, Epiceries, Ferronneries, Huiles, Peintures, Vitres, Vaisselle, Librairie, Tapiserie, Meubles, etc.

Spécialité : Habits faits sur mesure.

BERTHIERVILLE, P. Q.

Tél. 103 Etabli en 1883

J. F. FERNET

GRAIN, FOIN ET FARINE

Grande spécialité de TABAC.

(En gros seulement.)

R. R. No 2, BERTHIERVILLE.

L'IMPRIMERIE DU

Courrier

de

Berthierville

ENEZ NOUS VOIR POUR VOS Travaux d'Impression

de tous genres.

En-Têtes de Lettres et de Comptes, Factures, Enveloppes, Livres, catalogues, Programmes, Circulaires, Pamphlets, Cartes-d'Affaires, et de Visite, Cartes de Deuil, etc.

Tout ouvrage fait avec soin

et promptitude.

En face des quais.
Dr A. D. Milot, Propriétaire

CHOISISSEZ

Votre avenir est entre vos mains :
Prodigue aujourd'hui, pauvre demain.
Econome aujourd'hui, riche demain.
La perspective d'une vieillesse indigente est si pénible, que tout homme pensant doit être résolu à l'éviter à tout prix.

Ne gaspillez pas votre argent, vous en aurez besoin un jour. Les petits sacrifices d'aujourd'hui vous donneront demain de grandes satisfactions.

Ouvrez un compte d'épargne à la

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Capital versé et réserve.....\$14,000,000
Actif.....\$155,000,000

Succursale BERTHIERVILLE.

C. E. Bellerose, gérant.

Téléphone : Bureau 33

Résidence 23

J. D. CHENARD

MANUFACTURIER

Portes, châssis, trains sauvages & traîneaux.
Boîtes de toutes sortes.

Toujours en main. Bois de charpente, bois brut préparé et chauffé.

Spécialité : B. C. Fir de Colombie.

ESSAYEZ NOTRE MOULANGE A MARTEAUX

Les prix seront comme suit;

Foin.....\$5.00 la tonne

Avoine en gerbe.....\$6.00 " "

Paille.....\$5.00 " "

Blé d'inde.....\$5.00 " "

Tous les autres grains à la monture.

BERTHIERVILLE, P. Q.

Voulez-vous avoir un bon dentier et faire enlever vos dents sans douleur ?

Si oui, voyez immédiatement le

Dr A. D. MILOT

Chirurgien-Dentiste.

Berthierville, P. Q.

TOURISTES ARRETEZ AU MANOIR DE BERTHIER

Téléphone Bell 6

HOTEL MANOIR,

P. A. GARIÉPY, Prop

Vins, Liqueurs et Cigares des meilleures marques.
Table de première classe.

Rue de Frontenac
BERTHIERVILLE, P. Q.

Tél. Bell Magasin No. 63

Tél. Bell Résidence 95

J. A. CHAMPOUX

LE MAGASIN DES PLUS FASHIONABLE de BERTHIERVILLE

Habits Chaussures, Chapeaux, Casquettes, Fourrures, Etc.

Pour hommes, Garçons et enfants.

Spécialité: Habits faits sur mesures.

VENEZ visiter notre magasin et vous trouverez satisfaction.

RUE DE FRONTENAC,

BERTHIERVILLE P. Q.

Tél. 52

HERMAS LAFONTAINE

ENTREPRENEUR, ELECTRICIEN LICENCIE.

Fil, Fixture, Fer à Repasser, Lampes et Réparages en tous Genres etc

BERTHIERVILLE

L'importance du reboisement

Dans les régions où des défrichements intensifs, quelquefois prématurés, ont diminué l'aire boisée, on commence à s'apercevoir que le bois est un produit naturel dont on peut difficilement se passer. L'importance du reboisement de plus en plus s'impose dans ces régions. Le Gouvernement a voulu encourager cette œuvre éminemment salutaire. A cet effet il a créé, en 1908 à Berthierville, une pépinière où près de 150 acres sont affectés à l'élevage des plants destinés au reboisement. Dans cette pépinière on cultive des essences forestières variées qui peuvent suivant le cas servir à l'embellissement des propriétés particulières des municipalités et des routes, ou à créer des petits massifs forestiers qui sur les terres des cultivateurs remplacent la parcelle de bois disparue ou encore à enrichir les terres à bois que l'incendie, des coupes intensives ont appauvries.

La terre à bois joue dans l'économie des paroisses un rôle trop bien connu pour qu'il soit nécessaire d'insister. La terre à bois a cependant besoin comme la terre en culture de certains soins. Ces soins consistent soit en certains travaux de reboisement analogue à ceux auxquels l'on a fait plus haut allusion soit en certaines coupes destinées à débarrasser la forêt des essences secondaires et à stimuler la croissance des arbres de choix. Dans l'un comme dans l'autre cas le ministère des Terres et des Forêts est prêt à seconder l'effort des cultivateurs. Ceux-ci devront donc lui faire connaître leurs projets. Le Ministère après étude de ces projets fera par l'intermédiaire de ses techniciens des suggestions dont la mise en œuvre assurera aux cultivateurs une parcelle boisée qui puisse leur rendre de réels services.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'honorable Honoré Mercier Ministre des Terres et Forêts.

Les anciens de Berthier

LEUR TROISIEME DINER-CAUSERIE AU PLAZA

L'Amicale des anciens du collège St-Joseph de Berthierville a eu dernièrement son troisième dîner-causerie à l'Hotel Plaza en dépit du fait qu'il ne s'agissait de réunion ordinaire une soixantaine d'anciens s'étaient rendus à l'appel des chefs du secrétariat permanent; quelques-uns étaient même venus de l'extérieur.

M. E. Charpentier, comptable, présidait, ayant à sa droite le Frère J. A. Larose, secrétaire-adjoint de l'Amicale et assistant-directeur du collège, à sa gauche, le Frère E. Laperle, professeur au collège depuis quarante-cinq ans. On remarquait aussi à la table d'honneur, MM. J.-Alfred Guay, libraire, ancien président, J.-Armand Morin, de Poulin & Cie, ancien président, Victor Tellier et J.-Albert Denis, secrétaires du secrétariat permanent, les organisateurs de la fête, J.-Alex. Lavallée, notaire, de Berthierville, le Frère Octave Larue, professeur du collège, MM. Octave Reed, Arthur Monfils, gérant chez Kerhulu, Etienne Pelland, ingénieur civil, Louis-Georges Plourde, gérant chez Viau et Philippe Lacerte.

Plusieurs discours ont été prononcés. La grande question qui intéresse actuellement l'Amicale c'est le projet de fédération des amicales des anciens des Clercs de St-Viateur avant la célébration du centenaire de l'établissement de la communauté au Canada en

1831 L'Amicale des Anciens de Berthierville, qui compte un secrétariat permanent, semble être toute désignée pour prendre la tête du mouvement.

La communauté compte trente-cinq maisons dont dix ont leurs Amicales. Les orateurs semblent être favorables au projet pour la plus part, mais ils ne veulent pas s'y aventurer à la légère. Le Frère Larose a remercié les gens du secrétariat permanent de leur beau travail il a souligné la présence de jeunes anciens qui viennent de conquérir une place au sein de l'Amicale. Ont aussi adressé la parole, MM. Carpentier, Reed, Lacerte, Morin et Guay.

L'art de se faire aimer

Le jeune homme qui entre en ménage rêve avant tout d'inspirer à sa femme un amour profond; et sa tendresse réclame le don d'une égale tendresse. Mais par quel procédé fera-t-il naître cet amour inébranlable? Il sait bien que le doux émoi de la fiancée est un sentiment superficiel, entretenu par ses madrigaux, ses bouquets, ses promesses ardentes. Dans le tête-à-tête domestique, cet attachement romanesque ne subsiste guère, il s'envole au contact de la réalité, et c'est alors qu'il faut poser les bases profondes d'une solide affection. Comment s'y prendre.

"Il faut aimer vraiment sa femme pour s'en faire aimer", déclarent les moralistes. Le conseil est bon, mais concis; il faut savoir aussi de quelle manière il convient de lui manifester sa tendresse pour provoquer la sienne en retour.

Le mari est un peu gauche devant cette jeune femme, dont il connaît mal les aspirations et les goûts, il veut lui plaire et l'excès même de sa bonne volonté le rend souvent maladroit.

Tout naturellement le jeune époux indécis se donne une règle de conduite héroïque celle de satisfaire aveuglément toutes les fantaisies de sa femme; il se constitue son esclave.

Mais sa patience se lasse vite à ce jeu d'autant plus que la jeune femme éblouie par cette supériorité prend peu à peu une âme de despote.

L'époux ombrageux estime bientôt qu'elle abuse de sa tendresse et qu'il est dupé. "Désormais se dit-il je saurai lui faire sentir le poids de ma volonté; les femmes ne savent être aimantes que pour ceux qui les brutalisent".

Alors, il devient dur, cassant, injuste même, et la petite épouse épeurée se fait souple pour reconquérir une affection qui semble lui échapper; elle plie mais elle se trouve très malheureuse de cette transformation, et, surtout "elle n'aime pas".

Pour qu'un mari réussisse à inspirer un amour solide, il ne doit pas s'attacher à réaliser l'idéal de sentimentalisme un peu mièvre que la jeune fille s'est créé dans ses longues rêveries; mais plutôt à incarner l'idéal de bonté ferme qu'elle souhaiterait dès qu'elle connaîtra la vie et comprendra nettement la noble solidarité de leur union.

Les petits soins doux les attentions délicates, et incessantes plaisent certainement à une femme; mais l'homme qui s'attache uniquement à prévenir ses désirs lui semble vite inférieur.

Il faut que l'admiration et une sorte de respect se mêlent à sa tendresse pour la rendre durable. Celui qui se pose en être pesant et raisonnable qui envisage l'avenir courageusement, qui impose à son ménage des habitudes d'épargne, qui en un mot, sait prendre sa place dans le ménage inspire par sa sagesse même une plus profonde affection; il assume un rôle de mentor qui le grandit, sa jeune femme l'aime avec confiance abandon et respect: il est pour elle un sur appui, un ami, un guide.

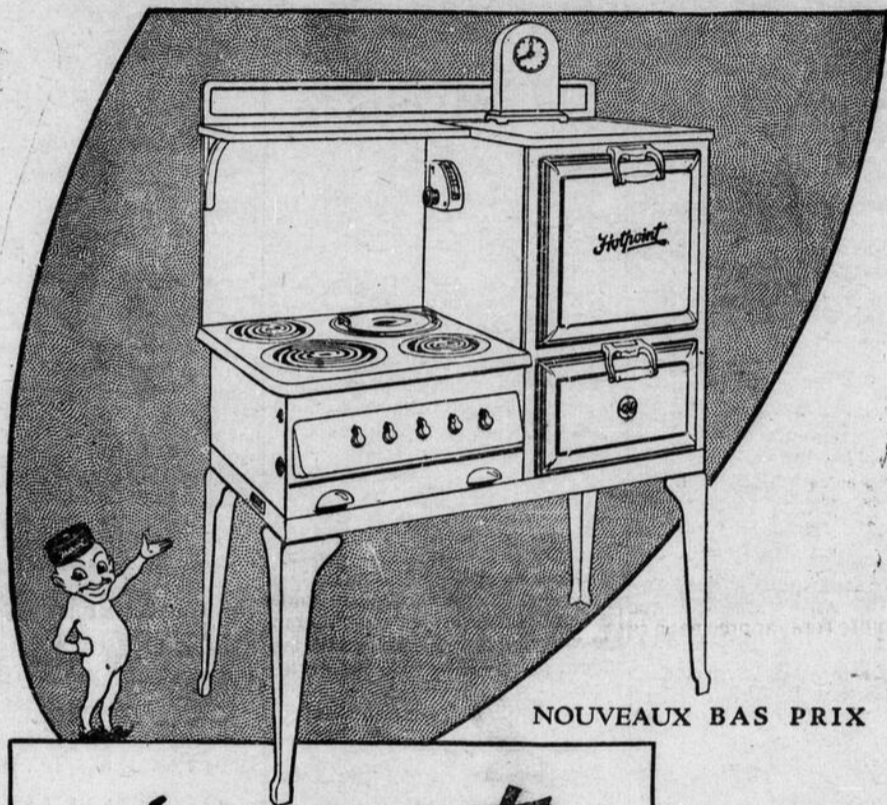
Cet amour un peu grave doit s'égarer de quelques tendresses plus joyeuses et plus câlines; de temps à autre il faut que le mari sache dire de ces riens délicieux qui réjouissent le cœur par un mot affectueux il exprime à la jeune épouse la joie que lui cause sa présence il sait lui prouver qu'il tient compte de ses aspirations de ses goûts. Les gâteries le badinage gracieux seraient fades par la continuité; mais espacés ils viennent égayer d'un plus clair rayon de solide gravité de l'affection.

Un mari ne saurait prendre trop de peine pour inspirer un profond amour car cette vigilante tendresse sera pour lui durant toute sa vie une consolation un refuge et un soutien.

Un mari ne saurait prendre trop de peine pour inspirer un profond amour car cette vigilante tendresse sera pour lui durant toute sa vie une consolation un refuge et un soutien.

VITESSE

supérieure à celle de tout autre poêle électrique



NOUVEAUX BAS PRIX

Hotpoint HI-SPEED RANGE

HOTPOINT signifie *vitesse accrue* pour la préparation des repas... pour faire bouillir l'eau et exécuter toutes les besognes de la cuisine.

Au cours d'épreuves nombreuses, les Eléments Hi-Speed Hotpoint ont prouvé être de 25 à 50 pour cent plus rapides que ceux de tout autre poêle électrique... et de consommation plus économique. Etant tout-acier, ils sont pratiquement indestructibles.

Si populaires sont devenus les Eléments Hi-Speed Hotpoint qu'ils font maintenant partie de l'équipement régulier de tous les Poêles Electriques Hotpoint. Il en existe naturellement des imitations, mais seul l'Hotpoint vous assure une vitesse véritable.

Au nombre des autres avantages exclusifs du nouveau Poêle Hi-Speed Hotpoint, mentionnons le Contrôle Super-Automatique du Fourneau... la solide Construction Tout-Acier... la Marmite Combinée Economique (Cooker)... et l'Email à l'épreuve des taches. On trouve des Poêles Hotpoint au prix modique de \$85. Facilités de paiement.

CRÉÉ PAR des FEMMES pour LES FEMMES



Shawinigan Water & Power Company
JOLIETTE, TROIS-RIVIERES, SHAWINIGAN FALLS, STE-THERESE,
BERTHIERVILLE, LOUISEVILLE ET ST-TITE, Qué.

CANADIAN GENERAL ELECTRIC Co. Limited

Bureau chef



Toronto

HR-10-CF

Ce que femme devrait savoir

Lorsqu'une femme quitte la maison paternelle pour suivre l'homme qu'elle a choisi pour époux, on pense généralement qu'elle a reçu quelques conseils suggestions, et avertissement---ce que les Français appellent "quelques paroles bien senties d'une mère soucieuse de son bonheur.

Avec ce léger bagage de maximes et de conseils, on suppose qu'elle réussira à trouver le bonheur dans la vie conjugale, ou, du moins que cela l'aidera à y parvenir: je pense qu'il y aura moins d'unions mal assorties, si les hommes aussi bien que les femmes passaient dix ans de leur jeunesse à étudier la science et la politique du mariage en essayant également d'en comprendre la poésie.

J'aimerais assez un de ces jours à essayer de définir ce que les hommes doivent savoir pour faire de bons époux. Je me bornerai à consacrer à ce sujet quelques lignes concernant les femmes. Une femme devrait savoir que la vie conjugale ne consiste pas à une série interrompue de scènes d'amour; qu'une femme peut passer sa vie à ne songer qu'à l'amour mais qu'un homme ne le peut pas.

Elle devrait savoir qu'il y a des moments où le mari le plus amoureux a besoin de solitude c'est-à-dire pendant les heures où il concentre toutes ses pensées sur son travail surtout si c'est un littérateur, un artiste ou un homme pour lequel le succès de son œuvre dépend du silence de son entourage et du complet développement de ses forces intellectuelles.

Une femme devrait-elle s'exposer à voir ses petites attentions accueillies par un gentil froncement de sourcils. Elle ne doit rien offrir hors de propos, mais toujours au moment où elle sent que son amabilité sera appréciée à sa juste valeur.

Il devrait y avoir une certaine d'être protégés chez la femme qui a assez de tact pour saisir l'occasion de jouer tous les multiples rôles différents est un dur labeur mais c'est un travail utile et profitable car de la manière dont elle joue dépend tout le bonheur de son existence et de celui de son mari.

Une femme intelligente doit savoir tenir en éveil l'amour et l'intérêt que lui porte son mari. Changez sans cesse le menu chère madame ou bien votre mari ira parfois dîner à son cercle.

Une femme devrait savoir que l'amour d'un mari n'est pas mesuré au nombre de fois qu'il lui dit "Je vous aime!" mais par ce qu'il fait pour elle; elle devrait savoir qu'il n'a pas cessé de l'aimer parce que pendant six heures il a eu tant à faire qu'il n'a pu trouver une minute pour l'embrasser.

L'un est le dispensateur, l'autre le reçoit, il est plus aisé de recevoir que de donner. On est toujours prêt à recevoir on est pas toujours prêt à donner.

Les devoirs d'une femme tout importants qu'ils soient ne sont toutefois pas de nature à l'empêcher de penser sans cesse à son mari.

Les devoirs d'un mari voué entièrement à sa carrière, ou bien absorbé par les pénibles soucis des affaires qui réclament toute son énergie et la concentration de toutes pensées l'obligent à se libérer de temps en temps des sentiers pénchants de son esprit et de son cœur. Elle devrait savoir que aussi longtemps que la communauté restera ce qu'elle est aujourd'hui, le mari est le lord ce qui signifie en anglo saxon celui qui gagne le pain; et la femme est la lady ce qui veut dire celle qui le distribue et le fait durer aussi longtemps que possible. Naturellement si les féministes ont le dessus les choses changeront. Les femmes gagneront le pain et nous autres hommes nous pourrions abdiquer: récompense de certaines années

de dur travail. La femme devrait savoir que si la nature l'a douée d'une figure et d'un corps admirables elle l'a désavantagée en lui créant de nombreux obstacles dans sa course avec l'homme.

Les griefs des femmes sont contre l'homme, et elles ne doivent pas toujours donner cours à ces griefs auxquels l'homme n'a pas le pouvoir de remédier.

Elle devrait se rappeler qu'une femme qui a des chagrins peut être très intéressante, mais qu'une femme qui a des griefs est une scie intolérable.

La femme triste qui vous fait une figure longue comme ça tue tout l'énergie de l'homme avec qui elle vit.

Le femme gate est seule qui nous fasse brillamment gagner la bataille de l'existence. Rien n'est impossible à l'homme avec une pareille femme à ses côtés. Il puise en elle la santé et la force. "En nos jours d'éducation supérieure pour les filles dit un auteur moderne on oublie facilement quelques qualités très simples et très utiles, Ce sont des talents qu'on peut acquérir sans aller au collège et pourtant ils sont plus précieux et plus essentiels que tout ce qu'on enseignera dans les écoles normales supérieures., Sans cela l'éducation d'une jeune fille n'est pas complète.

La chose est certaine. Le fait est que si j'étais le ministre de l'Instruction Publique de mon pays avec plein pouvoir d'imposer aux écoles un programme à mon gré, je voudrais que toutes nos lycéennes, sans me soucier de leurs occupations ou de leur position sociale apparemment ce qui suit.

D'abord que 100 sous font exactement une piastre: savoir faire la cuisine, installer confortablement chaque chambre de la maison, se confectionner une robe et se rendre indispensable auprès d'un malade. Je voudrais pour cela qu'on leur enseignât à tenir le ménage à faire la cuisine à tailler et à coudre leurs toilettes et surtout à soigner les malades.

Elles devraient savoir consacrer à leurs toilettes que l'argent qu'on leur accorde pour s'habiller et porter comme une reine une robe bien faite, bien seyante, dont l'étoffe serait peut-être bon marché.

C'est la manière dont une femme s'attiffe qui la fait paraître bien ou mal habillée. Une bonne petite femme économique toujours mise avec goût et possédant une allure gaie, une figure joyeuse et un maintien naturel, et celle qui rend un homme heureux- et celle qu'un homme rend heureuse.

Bicycles !!! Bicycles !!!

Nous faisons les réparages et vendons des bicyclettes tout neuves à des prix très populaires. Une visite est sollicitée. S'adresser à

M. Gérard Brunelle
36 CREMAZIE Berthierville

Collège St-Joseph

Notes d'avril 1930

- 9ème année (finissants) M. Robert Hamel 72.3 p. c.
- 8ème année, M. Joseph Milette 86.3 p. c.
- 7ème année "A" M. Henri Champagne 81 p. c.
- 7ème année "B" Roland Henry 86.5 p. c.
- 6ème année "A" M. Paul McClish 91 p. c.
- 6ème année "B" M. André Roy 89.9 p. c.
- 6ème année "C" M. Maurice Lemyre 83.6 p. c.
- 5ème année "A" M. André Laporte 93 p. c.
- 5ème année "B" M. Philippe Baillargeon 80 p. c.
- 4ème année "A" M. Léo Valiquette 76.7 p. c.
- 4ème année "B" M. Ernest Paquin 83.6 p. c.
- 3ème année "A" M. Paul Hamel 82.1 p. c.
- 3ème année "B" M. Léo Harnois 91.3 p. c.
- 2ème année M. Robert Gingras 85 p. c.
- 1ère année M. Edouard Blanchette 69 p. c.

M. Arthur Ecrement
ancien député du Comté
vient de perdre sa mère

C'est avec regret que nous avons appris la mort de Mme veuve J. A. Ecrement, née Piché (Athala) survenue à l'hôpital Notre-Dame dernièrement à l'âge de 78 ans. La défunte était la fille de feu P. C. Piché notaire autrefois de St-Gabriel de Brandon.

Elle laisse pour pleurer sa perte M. l'abbé Anatole Ecrement, curé de St-Maxime de Longueuil M. Arthur Ecrement notaire et ancien député du comté Berthier et M. Eugène Ecrement surintendant au New-York Central à New-York un frère le Dr J. G. Piché et une sœur, Mme J. O. Lafrenière. Elle était la sœur du juge Camille Piché.

Nos sympathies

M. J. A. Boivin N. P.

NOTAIRE

Argent à prêter, Règlements de faillites et successions Examens de titres, difficultés commerciales. Collection. etc.

129 ERONTENAC

TEL. 123 BERTHIERVILLE

POUR VOS ENSEIGNES

Adressez-vous à

M. BERNARD BOURGEOIS
6 RUE D'IBERVILLE,
BERTHIERVILLE

KEATING & MCRAE

COURTIERS

Renseignements - Statistiques

Succursales :

MONTREAL, TROIS-RIVIERES,
SHAWINIGAN, BERTHIERVILLE
SERVICE COMPLET

Dr A. D. MILOT

Représentant

BERTHIERVILLE

Ordres exécutés ponctuellement

Tél 150



Si vous voulez avoir des chevaux trotteurs, chevaux de traits, chevaux pesants, chevaux pour cultivateurs, adressez-vous n'importe quel temps de l'année, à M. Gaston Sylvestre de St-Cuthbert, voisin de la station du C. P. R. sur la route Nationale. A bon marché, les prix sont modiques et les conditions des plus faciles.

Pour vos transports adressez-vous à M. LUDGER MIRON,

Représentant de J. J. Joubert, crème à la glace.

Tél. 141 Rue de Montcalm, BERTHIERVILLE.

TAXI

Voulez-vous avoir un bon service rapide, courtois et de sureté appelez 55.

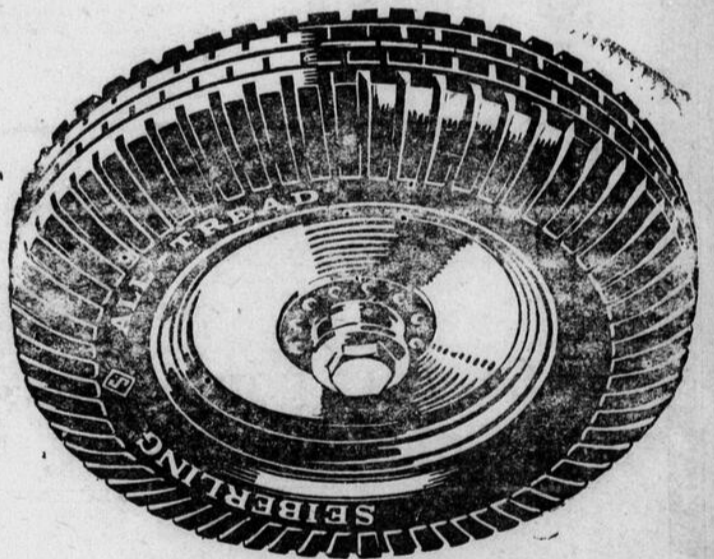
Nos prix sont raisonnables et défient toute compétition.

P. AUCOIN, Prop. voisin de la Station du C. P. R.

RESTAURANT BREMEN

Nous servons des fruits de première classe ainsi que de la crème à la glace fraîche conservée au frigidaire. En attendant de prendre votre train ou votre bateau, venez vous reposer, c'est gratis.

P. AUCOIN Prop.



Berthierville Automobile Limitée J. A. Laforest, Gérant.

Téléphone Bell 48

Restaurant Régal

R. ST-MARTIN, Prop.

Quantités de fruits de toutes sortes au plus bas prix.

Boîtes de chocolat les meilleures marques sur le marché

Boîtes de 5 lbs de \$1.00 à \$3.00

Rue de Frontenac,

BERTHIERVILLE

Le Courrier de Berthierville est édité par A.-D. Milot et Arthur L. Auger de Berthierville et est imprimé aux ateliers du Courrier de Berthierville, P. Q., le 1^{er} de chaque mois.

---Pour vos travaux d'imprimerie, adressez-vous au Courrier de Berthierville; un homme de 15 années d'expérience est à la tête de ses ateliers, ce qui vous assure une exécution parfaite de vos travaux ses prix sont très modérés

Annoncez dans votre journal local.

MAGASINS INDEPENDANTS VICTORIA

Une semaine
12 au 17
Mai

Ces prix spéciaux sont bons
que pour une semaine.

Au
Comptant
Seulement

Balais 4 cordes.	25c
Gold Dust. Gros paquet	28c
Savon palmolive 3 barres	23c
Fèves Clark 3 lbs	20c
Raisins Seedless 2 lbs	25c
Figues Espagnoles 2 lbs	25c
Pistaches roties 2 lbs	25c
Confitures prunes pures St Williams 40 oz	35c
Gelée L. M. L. 4 paquets	19c

Vi-Tone $\frac{1}{2}$ lb	29c
Savon Barsalou 10 Barres	50c
Soupes Clark Tomates 3 Boites	25c
Moutardes L. M. L. 32 oz	22c
Sucre Granulé 10 lbs	54c
100 lbs	\$5.30
Chipso Gros paquet	20c
Cirage à chaussure 2 dans 1	10c
Puffed Rice la boite	15c
Wheat 2 boites	25c
Corn flakes Quaker 3 Boites	29c

Assortiment complet de bières et porters

Livraison gratuite. Commande par Téléphone. 30

J. D. CAISSE

Angle Frontenac & Iberville

BERTHIERVILLE